Anna Maria Babbi, *Il romanzo francese del Quattrocento: 'Pierre de Provence' e dintorni*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/32812>

DOI : 10.4000/studifrancesi.32812

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 614-615

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Anna Maria Babbi, *Il romanzo francese del Quattrocento: 'Pierre de Provence' e dintorni* », *Studi Francesi* [En ligne], 147 (XLX | III) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/32812> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.32812>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Anna Maria Babbi, *Il romanzo francese del Quattrocento: 'Pierre de Provence' e dintorni*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

ANNA MARIA BABBI, *Il romanzo francese del Quattrocento: 'Pierre de Provence' e dintorni*, «Critica del testo», VII/1, 2004, pp. 341-355.

- 1 Il s'agit d'une réflexion d'ensemble sur la tradition manuscrite des romans (originaux et remaniements en prose de textes en vers plus anciens) du XV^e siècle. Anna Maria Babbi reprend des données déjà bien connues (par exemple sur la qualité modeste de ces manuscrits, qui contiennent normalement un seul texte: cf. Georges Doutrepoint, *Mises en prose*, 1939; ou sur la production lilloise de l'atelier du 'Maistre de Wavrin': cf. Antoinette Naber, in «Revue du Nord», 1990), qu'elle enrichit par le résultat de ses propres recherches. Elle présente alors la tradition de *Paris et Vienne* (8 témoins, dont 2 seulement en parchemin, et 2 illustrés; édition par la même Babbi, Milano, 1992), puis celle de *Pierre de Provence et la belle Maquelonne* (édition Babbi, Soveria Mannelli, 2003). Pour celui-ci, le manuscrit aujourd'hui conservé à Coburg s'avère exceptionnel à plus d'un titre: c'est un ms. en parchemin, illustré, dont le texte est traduit en latin dans l'interligne, et est accompagné de gloses; cette copie servira par ailleurs de base pour la traduction en allemand (1527) et pour la circulation postérieure du roman en milieu germanophone.